

Editorial / Introduction

Madior Fall
Mathias Kuépié
Xavier Oudin
Constance Torelli¹

A la suite du précédent numéro initiant un dosage d'articles méthodologiques et d'articles de recherche plus classiques en économie du développement, ce STATECO n°107 se compose de cinq articles dont trois d'ordre méthodologique et deux d'ordre socio-économique. Enfin, une note de lecture sur un ouvrage fort intéressant sur les statistiques en Afrique vient conclure le numéro.

Les deux premiers articles méthodologiques, rédigés par le même auteur **F. Ndiaye**, traitent des méthodes de construction des comptes nationaux trimestriels. Le premier montre tout l'intérêt qu'il y a à appliquer la méthode de Denton pour construire les comptes trimestriels. L'auteur part du constat que les méthodes économétriques classiques reposent sur des conditions contraignantes que la méthode de Denton permet de relâcher. Il présente ensuite les bases de cette méthode et développe un programme permettant son implémentation. Mais cette méthode est encore très peu utilisée, par rapport aux méthodes économétriques de "calage-étalonnage" que l'auteur utilise dans son second article. F. Ndiaye présente ici un exercice concret de production de comptes trimestriels au Sénégal. Il faut dire que jusqu'ici, peu de pays en Afrique subsaharienne s'adonnent à cet exercice, alors qu'il est important de disposer d'une évaluation infra-annuelle de l'économie nationale pour un pilotage efficace des politiques. L'auteur développe en détail le bien fondé des comptes trimestriels avant de s'atteler à une application concrète sur le Sénégal.

Le troisième article méthodologique, rédigé par **Elguellab et al.**, traite de la correction des effets de calendrier sur les séries chronologiques au Maroc. Celles-ci, comme pour la plupart des séries économiques, sont affectées par des fluctuations d'une période à l'autre de la structure du calendrier en termes de jours ouvrables et de type de jours de la semaine. Elles sont de plus impactées par les fêtes religieuses, en particulier le Ramadan, et les fêtes nationales. La correction de ces effets de calendrier est nécessaire pour rendre plus pertinente l'analyse des évolutions à court terme des séries. Après avoir mené une analyse empirique sur le calendrier religieux au Maroc sur longue période, les auteurs élaborent un ensemble de régresseurs reflétant les différents phénomènes du calendrier et les appliquent à deux exemples concrets. Notons enfin que ce papier fait écho à l'article déjà publié dans un précédent numéro de STATECO sur les effets de calendrier dans les séries tunisiennes. Ce qui en fait, comme celui-ci, un article de référence.

Quant aux articles traitant des problématiques socio-économiques, le premier, rédigé par **I. Chort**, s'intéresse aux réseaux migratoires sénégalais. L'auteur étudie en particulier la contribution des facteurs individuels, familiaux et communautaires à la migration interne et internationale. Les résultats suggèrent que les réseaux familiaux jouent un rôle plus important que les réseaux communautaires ou villageois. Cette étude met également en évidence une spécialisation géographique des réseaux, certains étant plus spécialisés dans les destinations africaines et d'autres européennes.

¹ M. Fall, AFRISTAT, X. Oudin, IRD, UMR DIAL ; M. Kuépié, CEPS, UMR DIAL ; C. Torelli, INSEE.

Le dernier article, écrit par **M. Kuépié** et **C.J. Nordman**, traite à partir des données d'une enquête emploi de type 1-2, de l'impact de l'éducation sur le marché du travail dans les deux principales métropoles de la République du Congo (Brazzaville et Pointe-Noire). Les auteurs montrent que l'éducation est relativement répandue dans les deux villes mais que le marché du travail reste marqué par une hypertrophie du secteur informel, qui constitue potentiellement une trappe à pauvreté. Un autre résultat intéressant révélé par les auteurs est que les rendements de l'éducation sont convexes y compris dans le secteur informel, dans lequel l'éducation constitue également un important déterminant des gains.

La note de lecture, écrite par **S. Mesplé-Somps**, rend compte de l'ouvrage de M. Jerven "*Poor numbers, how we are misled by African development statistics and what to do about it*", Ithaca and London, Cornell University Press. Cet ouvrage présente un tableau relativement pessimiste de la production statistique en Afrique. Celle-ci souffre, selon l'auteur, d'un double problème : l'insuffisance de moyens financiers et humains et la dépendance au politique. S. Mesple-Somps, tout en reconnaissant le bien-fondé d'une telle critique, montre qu'elle est quelque peu excessive.

Bonne lecture !